

SEMAINE 1

J1. Ça y est, nous partons pour visiter l'Andalousie. J'ai fait l'itinéraire « à l'oreille » 😊 : nous n'avons aucune culture de l'Espagne et les villes ont été choisies d'après leur nom! Nous avons acheté les cartes pour nous situer et être capables de nommer les régions traversées et les reliefs alentour.

Première étape et premier incident au Perthus. J'avais trouvé une aire pour la nuit, « parking P3 ». Allons-y !

Je suis au volant, engagée dans la dernière montée (escarpée et un peu étroite) du village, montée qui se termine par un virage à angle droit. Un camping-car arrive en sens inverse et prend le virage sans s'arrêter. Je stoppe, recule même et suis à présent coincée contre le trottoir. En face, le monsieur qui tente de passer sans manœuvrer accroche et retourne complètement mon rétroviseur. Je lui fais signe de reculer sous peine de faire en plus voler sa baie en éclats ! Il recule mais remet aussitôt la marche avant, monte sur le trottoir, accroche le haut de mon flanc gauche et éclate son phare sur un panneau de signalisation. Mr-La-Panique !!!

Mon mari descendu pour guider la manœuvre est hors de lui et ... congédie le conducteur en lui disant ??? qu'il est trop bête pour faire un constat – en des termes que la décence m'interdit de rapporter ici. Pensez donc, le monsieur ne demande pas son reste et s'enfuit !!!

Courte explication un peu orageuse entre nous, « M'enfin Gi, qu'est-ce qui t'a pris ? PAS de constat ??? Changer un rétro coûte au moins 1500€ et ça va être pour nous ? Etc... »

Heureusement, mon homme est bricoleur et parvient à remettre en place le rétro dont le miroir est intact et la commande électrique toujours fonctionnelle ! Ouf ! Mais on voit quand même le jour au niveau des angles...



Certes il y a aussi cette dépression en haut du flanc gauche mais rien de grave...

Ça a été l'occasion de discuter avec deux autres c-caristes sympas arrivés peu après et de partager le récit de petites et moins petites mésaventures.

J2. Repartis de bonne heure, nous reconnaissons certains paysages vus lors d'une précédente incursion en Espagne (2017).

Les autoroutes espagnoles sont ... gratuites, le gasoil est moins cher qu'en France, nous nous sommes remis de notre mésaventure mais ... quel est ce bruit ? Une alarme nous alerte, elle provient de notre réfrigérateur. J'ouvre et referme la porte, ça sonne toujours.

A l'étape, Gérard interroge inlassablement son copain Google et après plusieurs réponses qui ne résolvent pas le problème, trouvera le matin suivant qu'il faut démonter le contacteur de fermeture de porte.

Nous dormons donc équipés de bouchons d'oreille Qui-est-ce.

J3. De retour de la douche, mes oreilles écoutent ... le silence : Plus de bruit – plus de lumière dans le réfrigérateur non plus, mais de deux maux il faut choisir le moindre ! -

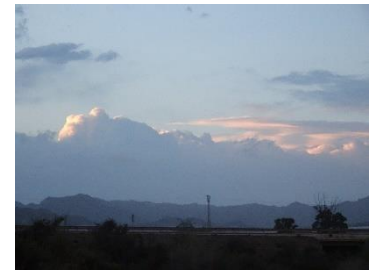
Nous repartons de Puçol, sans avoir profité ni de la plage ni de la piscine de ce très beau camping, tant pis.

Nous traversons Valencia, très belle ville aux immeubles spectaculaires et aux ronds-points décorés de très grandes œuvres d'art. La circulation y est aisée en dépit de travaux d'envergure.



Nous passons au milieu des orangers dont les fruits sont encore verts. A notre retour, la récolte sera déjà en cours !

Nous approchons d'Aguilas où après avoir fait le plein, l'achat de nourriture et quelques recherches d'un endroit correct pour l'étape, nous nous arrêtons au sommet de la plage, à la sortie de la ville, et passons là une soirée et une nuit calmes sous la lune et les étoiles.

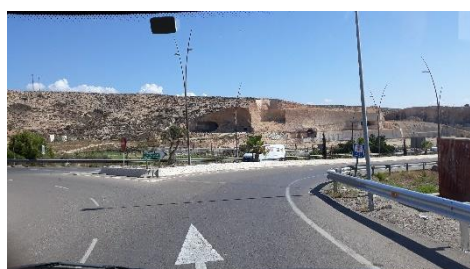


J4. Ce matin, nous nous sentons davantage en vacances : au programme Almería. L'AP 7 longe le bord de mer quasiment tout du long, voilà qui est plaisant.



Au fil de la route, le paysage devient désertique sur les reliefs mais les vallées sont occupées par les vergers d'un vert profond. Peu à peu des serres à perte de vue montent à l'assaut des collines. Contrairement à ce que nous avons vu en Sicile, elles sont bien entretenues et nous verrons fréquemment des hommes retendre les bâches...

La plongée sur Almería est assez spectaculaire !



Nous sommes garés sur le port où après avoir exploré les quais nous déjeunons.



Mais je ne me vois pas passer la nuit ici, d'autant moins que nous sommes très vite importunés... (ce sera l'unique fois de notre périple) Tant pis pour cette petite ville, je fouille dans le guide Acsi et trouve un camping au bord de la mer (on va pouvoir se baigner 😊) à une dizaine de km de là !

Oh là là !!! On n'est pas déçu du voyage : le camping est SOUS la route qui surplombe la mer et son accès tient du gymkhana. Mais la route est bien tracée et même si nous y avons perdu notre sens de l'orientation, nous arrivons à bon port.



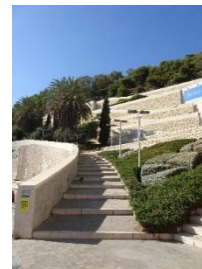
L'accueil est très sympathique et après nous être installés, sur les conseils de la gérante nous réservons le petit restaurant pour le repas du soir (nous sommes très étonnés par le prix annoncé : 12€ entrée-plat-dessert...). Enfin nous allons nous baigner. L'eau est tiède et nous barbotons dedans un bon moment. Nous passerons là une très agréable fin de journée !

J5. Nous reprenons la route pour Malaga ce matin. Nous pouvons voir les parcs à poissons implantés non loin de la côte alors que les serres recouvrent les sols de l'autre côté... Nous réalisons que l'Espagne est le potager de l'Europe !



Sur l'aire de Malaga Beach, l'accueil est très chaleureux. Nous sommes reçus à bras ouverts alors que le nombre des c-cars installés est déjà impressionnant. Nous recevons tous les conseils nécessaires pour nous rendre au centre de Malaga, munis du plan, des indications sur le bus à prendre et la situation de l'arrêt le plus proche. Nous partons aussitôt après un pique nique rapide et descendons à la gare routière, adossée au port de Malaga.

Après la gentillesse des locaux dans le bus, nous découvrons une belle esplanade, des fleurs partout : frangipaniers, ibiscus, et une large variété de palmiers embaument et nous rafraichissent lorsque nous déambulons sous leurs larges feuilles. Nous nous étonnons de croiser des passants habillés moitié plage-moitié hommes ou femmes d'affaires !



Nous sommes parvenus à la citadelle qui domine la baie : la vue y est magnifique et ... indiscreète : les arènes, par exemple, ne cachent rien de la scène des crimes taumachiques...



Nous redescendons lentement vers la vieille ville, admirant au passage bassins et fontaines ornés d'azulejos,



Ruines d'un théâtre antique en contrebas d'une place fréquentée.



Petites places conviviales,

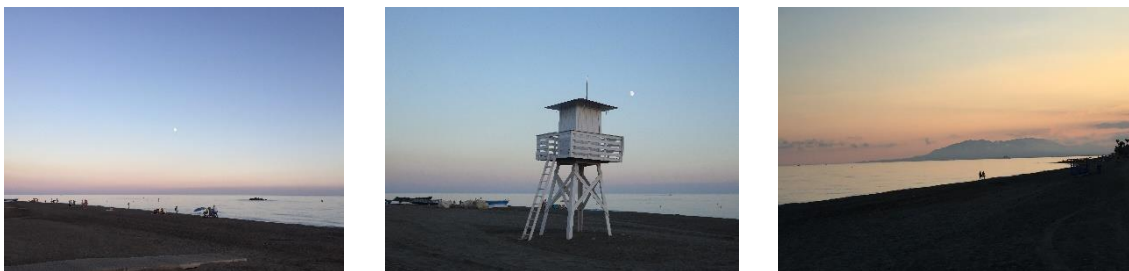


Cathédrale de L'incarnation que le soleil illumine de ses derniers rayons...

Nous rentrons après avoir profité de cette jolie balade. En longeant la plage pour revenir à l'aire, nous découvrons les barbecues allumés par les restaurants en prévision de la soirée.



Revenus au ccar, nous enfilons nos maillots en vitesse et allons nous baigner sous la lune et les étoiles, en profitant des pastels délicats du ciel. L'eau est délicieuse et il y a même des douches pour se rincer sur la plage !



Cette journée nous a comblés !

J6. Nous reprenons la route après avoir faits les vidanges : nous roulerons peu aujourd'hui, l'étape suivante est Marbella !

Le camping dans lequel nous nous arrêtons pour la nuit n'offre pas de place assez grande pour notre véhicule, nous trouvons notre « bonheur » sur le parking des cars qui se trouve à l'écart mais offre une surface parfaitement plane et horizontale. Nous partons rapidement pour l'arrêt de bus puis Marbella où nous avons prévu de manger...

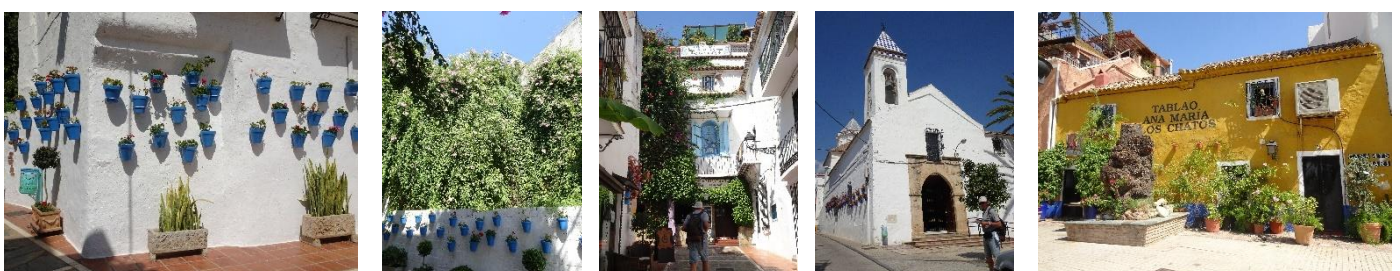
Dans le bus, plusieurs personnes nous aideront à nous orienter sur un plan peu loquace ! Nous commençons par monter dans la « vieille ville » et nous arrêtons sur une place fleurie, alléchés par un menu de tapas, servis sur de jolies nappes à carreaux et sous la façade la plus représentative des symboles du pays (Qui a dit kitch ?).



A l'ombre de notre parasol, nous voyons passer plusieurs « noces » mais nous plaignons un peu ces élégants et ces élégantes qui subissent les assauts du soleil,. Heureusement, l'église offre sa fraîcheur tout près de là !



Ensuite, nous nous aventurons davantage dans le vieux quartier par des ruelles où les fleurs et les terrasses débordent !





Nous redescendons enfin vers la mer. Pour ça nous traversons une sorte de « ramblas » que décorent des fontaines, des fleurs et des bronzes de Dali .



La plage de sable gris est bondée et le front de mer bétonné n'offre pas grand intérêt à nos yeux, malgré l'azur de l'eau...



Nous rentrons sans difficulté au c.car

J7. Après avoir fait plein d'eau et vidanges, nettoyé le pare-brise constellé d'insectes ⚪, nous prenons la route pour Gibraltar : merci à notre voisin qui nous avait rappelé la nécessité du passeport, Brexit oblige 😊

L'AP7 nous offre l'occasion de profiter d'une vue panoramique sur le « Rocher », mais le bitume est jonché de débris divers, nous obligeant à faire un peu de ménage avant d'y engager les pneus du ccar...



Nous roulons ensuite jusqu'à La Marina qui nous offre la possibilité de nous poser dans un cadre splendide pour la visite puis la nuit.



Nous mangeons sous le store et décidons de partir à pied et non en bus pour Gibraltar, qu'on voit derrière nous.

Première surprise : la queue des voitures arrêtées à la ... frontière – on avait oublié ce qu'est une frontière 😊 – et que nous doublons jusqu'au poste de douanes.

Puis nous traversons la ... piste d'atterrissage, déserte à cette heure mais fréquentée à d'autres moments, si on en juge aux marques noires qui strient le bitume !



Nous sommes bien dans une possession de sa Gracieuse Majesté 😊

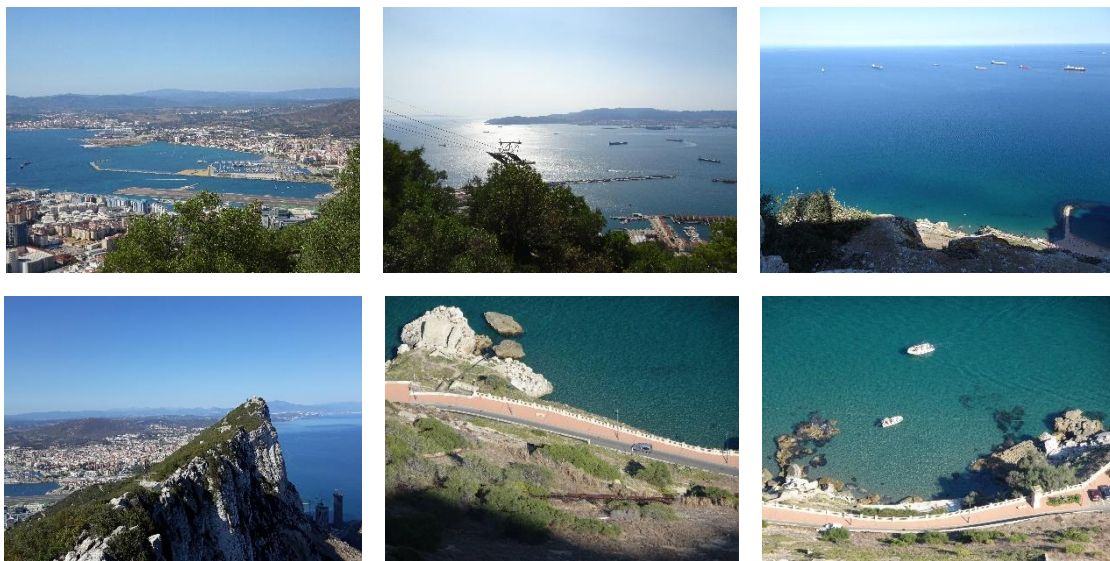


Tout près de là, nous découvrons notre future voiture exposée en vitrine



A la réflexion, non, on va pas acheter si peu cher !

De retour d'Ocean Village, nous trouvons le départ du télécabine qui nous permet de découvrir le panorama à 360°. La montée coûte environ le prix d'un forfait de ski mais comme on n'a pas acheté la Ferrari, soyons fous !



Au retour, nous empruntons Main Street et retrouvons encore un petit air de Great Britain dans la rue pavée.



Nous rentrons alors que le soleil décline et sommes amusés par ces bungalows colorés sur la Marina, probablement offerts à la location...



Nous terminons cette belle journée par un apéro « en terrasse » et le soleil nous offre ses derniers rayons.



Le moyen courrier d'Easy Jet est à l'heure. Efficace avec ça : Sitôt posé, sitôt reparti !



A SUIVRE...